

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 93 (1979)

**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Internationale Chronik = Chronique internationale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

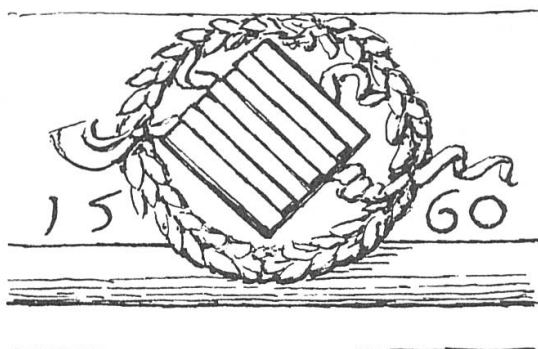


Fig. 1. Perrenot

Dans son ouvrage *Besançon et ses environs*, (Besançon, 1880), Auguste Castan écrit, page 266:

«Nicole Bonvalot, femme du garde des Sceaux Granvelle, possédait du chef de son père Jacques Bonvalot, seigneur de Champagny, une maison située vers le milieu de la rue Battant. Pendant son veuvage, elle fit rebâtir cette

maison qui, d'après les partages de famille, devait revenir, avec la seigneurie de Champagny, à Frédéric, le plus jeune de ses enfants<sup>1</sup>... La reconstruction se fit dès 1560... Au-dessus d'une petite porte du rez-de-chaussée, on voit, avec la date 1560, le blason en sculpture des Perrenot de Granvelle, dans un écu losangé, comme il convenait à une veuve...»

Ces armes (fig. 1) sont *d'argent à trois bandes de sable* (Perrenot). Après leur anoblissement par Charles-Quint, les Perrenot de Granvelle ajoutèrent à ces armes un chef cousu d'empire (*d'or à l'aigle éployée de sable*).

Robert Genevoy.

<sup>1</sup> Frédéric Perrenot de Champagny, gouverneur d'Anvers sous le duc d'Albe, chef des Finances du roi d'Espagne (1536-1600), auteur de *Mémoires* publiés par A.L.P. Robaulx de Soumoy, Bruxelles, 1860.

## Internationale Chronik – Chronique internationale

### Colloque international d'héraldique scientifique

Muttenz (Bâle) 11-15 octobre 1978

Le XIV<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique qui devait se tenir à Madrid fin septembre n'a pu avoir lieu. Pour éviter que cette occasion de rencontre entre héraldistes soit perdue, l'Académie Internationale d'Héraldique, sous l'impulsion de son président, a organisé un colloque international d'héraldique scientifique qui a eu lieu à l'Hôtel Mittenza, à Muttenz (Bâle) du 11 au 15 octobre.

L'essentiel de ce colloque a été formé de six séminaires sur des sujets précis et variés:

*Symbolique et signification des armoiries*, sujet très général et important pour connaître la psychologie des hautes classes au Moyen Age, à condition de l'envisager d'un point de vue strictement scientifique. Rapporteur: Dr H. E. Korn, archiviste, Marburg.

Il a paru intéressant de compléter ce séminaire par un autre sur la *Décoration des sceaux autre que l'écu et sa signification*. Rapporteur: Baron H. Pinoteau, secrétaire général de l'A.I.H., Paris.

Chaque héraldiste a eu l'occasion de chercher à identifier des armoiries inconnues et s'est rendu compte des difficultés que cela représente d'où un séminaire d'expériences sur l'identification des armoiries qui a amené tout naturellement au séminaire suivant sur l'utilisation d'un ordinateur pour le classement des armoiries connues et la recherche des armoiries inconnues qui nous a permis de voir les premiers pas faits dans cette direction à l'Abbaye N.-D. de Saint-Rémy, à Rochefort (Belgique), par M. Manning et M. R. Dubuc et qui sont très encourageants. Rapporteur des deux séminaires: Dr J. C. Loutsch, vice-président de l'A.I.H., Luxembourg.

Une application de l'héraldique que tout le monde connaît est l'héraldique funéraire: cérémonies, obits, tombeaux; une discussion de ces questions a été préparée par M<sup>me</sup> Hoogstoel-Fabri, directeur du Service de la Noblesse de Belgique et le Chevalier X. de Ghellinck-Waernewyck, Bruxelles.

Les brisures sont certainement l'une des questions les plus intéressantes de l'héraldique et un échange de vues sur ce sujet a été utile. Rapporteur: M. C. R. Humphery-Smith, directeur de l'Institute of Heraldic and Genealogical Studies, Canterbury.

*Armoiries imaginaires*, héros, preux, rois des temps préhéraldiques ou de la légende, auxquels le Moyen Âge a attribué des armoiries. Ce sujet peu connu a eu pour rapporteur M. M. Pastoureau, conservateur à la Bibliothèque Nationale, Paris.

Ces divers séminaires ont tous amené des discussions vives, fournies et intéressantes qui seront publiées prochainement.

Trois conférences ont complété les séminaires et suscite l'intérêt des participants:

D<sup>r</sup> O. Neubecker, Wiesbaden. *La croix symbole chrétien et symbole d'état.*

Professeur D<sup>r</sup> H. Jäger-Sunstenau, Vienne: *Les armoiries des descendants morganatiques des Habsbourg* (en allemand).

D<sup>r</sup> G. Mattern, Liestal: *les armoiries du XIII<sup>e</sup> siècle retrouvées récemment au «Schönes Haus», à Bâle* (en allemand) suivie d'une visite de cette remarquable découverte.

Ce colloque ayant rassemblé de nombreux héraldistes, on en a profité pour réunir le Bureau Permanent des Congrès Internationaux des Sciences Généalogique et Héraldique, le comité de la Confédération Internationale de Généalogie et d'Héraldique, le bureau et l'assemblée générale de l'Académie Internationale d'Héraldique. Cette assemblée fut suivie d'un dîner en commun qui contribua au plein succès de ce colloque. Au cours de ce dîner, M. Humphery-Smith, au nom de l'Institute of Heraldic and Genealogical Studies, remit à M. L. Jéquier, président de l'A.I.H. la médaille d'or Julian Bickersteth de cet Institut pour 1978.

Parmi les décisions prises au cours de ces réunions, celle de tenir le prochain Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique en septembre 1980 à Copenhague intéressera tous les héraldistes et généalogistes puisqu'elle permet de renouer avec la précieuse tradition de ces congrès.

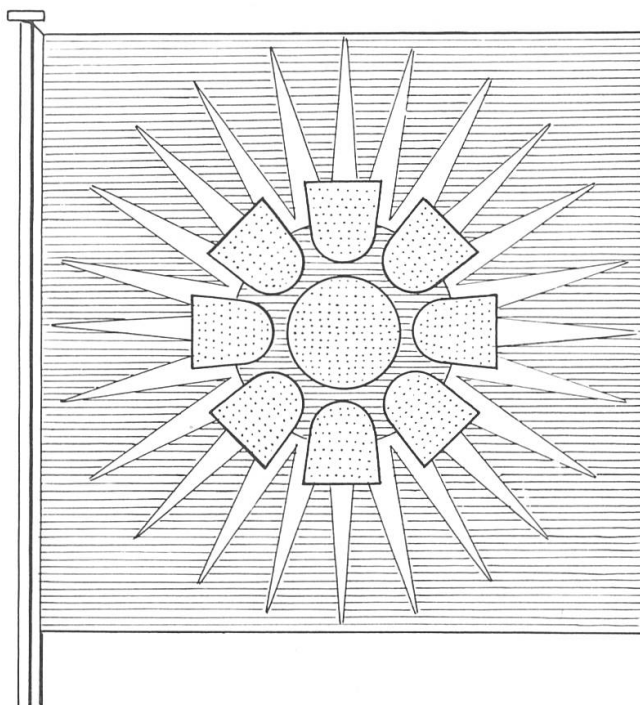
Tout ce colloque, dont l'organisation matérielle parfaite fut l'œuvre du D<sup>r</sup> G. Mattern, assisté de M. A. Karlovsky, a été un succès complet tant par la qualité scientifique des rapports et des interventions au cours des séminaires et des conférences, que par l'esprit de collaboration et de confraternité qui n'a cessé de régner d'un bout à l'autre. Il y avait près de cinquante participants venus de tous les pays d'Europe occidentale et même d'outre-mer.

## Le nouveau drapeau de l'A.I.H.

L'Académie internationale d'héraldique a hissé pour la première fois son drapeau à Muttentz (Bâle) le 11 octobre 1978, lors de l'ouverture du colloque scientifique international qu'elle y avait organisé.

L'idée de doter l'A.I.H. d'un drapeau remonte à 1974 déjà. Divers projets ont été présentés lors de l'assemblée d'Oxford en 1976; celle-ci chargea une commission vexillologique d'étudier plus avant la question et de faire rapport à l'assemblée suivante. A Zurich, en septembre 1977, on décida que le drapeau de l'A.I.H. serait une bannière carrée bleue, avec au centre l'emblème de l'académie, mais sans les meubles chargeant les écussons.

Chargé avec M. G. Cambin de l'exécution de cette décision, M. R. Harmignies a dessiné le modèle définitif, en adaptant aux impératifs de Zurich un projet qui avait un moment retenu l'attention de la commission.



Le drapeau de l'A.I.H. consiste en une bannière carrée bleu cobalt de deux mètres de côté, avec au centre une sphère entourée de huit écussons, le tout jaune or plain et brochant sur une gloire de vingt-quatre rayons blancs. Le diamètre de l'insigne jaune est égal à la moitié du côté de la bannière; le cercle circonscrit aux extrémités des rayons est pratiquement tangent aux quatre côtés (rayon 97,5 cm).